


# Projet solaire à 400 milliards d'euros dans le Sahara

De notre correspondant à Berlin, Patrick Saint-Paul

17/06/2009 | Mise à jour : 13:50 | Commentaires **18** |  Ajouter à ma sélection



Selon les prévisions, les premiers foyers allemands doivent être approvisionnés en électricité africaine d'ici à dix ans. Crédits photo : ASSOCIATED PRESS

**Une vingtaine de très grands groupes allemands vont créer un consortium en vue de développer le plus vaste champ de panneaux photovoltaïques de la planète.**

Le projet est pharaonique, aussi bien par la démesure des investissements prévus que par les objectifs fixés. Une vingtaine de grandes entreprises allemandes songent à lancer le plus ambitieux programme de production d'énergie verte jamais imaginé. Bientôt réunies au sein d'un consortium baptisé **Desertec**, ces entreprises veulent faire de l'Allemagne le champion incontesté de la lutte contre le réchauffement climatique en accomplissant un vieux rêve : transformer le soleil qui inonde les sables du Sahara en électricité.

Les experts estiment à 400 milliards d'euros, l'équivalent d'une centaine de centrales nucléaires de nouvelle génération, le montant des investissements nécessaires sur une période de quarante ans. À elles seules, les méga-installations solaires coûteraient quelque 350 milliards d'euros. Le reste serait utilisé pour construire un réseau haute tension reliant l'Afrique au continent européen, afin de transporter l'énergie produite. Selon les prévisions, les premiers foyers allemands doivent être approvisionnés en électricité africaine d'ici à dix ans. Les initiateurs du projet estiment qu'ils pourraient être en mesure de produire 15 % de l'énergie consommée en Europe d'ici à quinze ans.

L'assureur bavarois Munich Re confirmait, mardi, avoir distribué les invitations pour une réunion de lancement du projet le 13 juillet à Munich. Parmi les entreprises fondatrices du consortium, Deutsche Bank, E.ON, RWE et Siemens ont d'ores et déjà confirmé leur participation. Plusieurs ministères allemands,

des responsables de la Commission européenne et du Club de Rome participeront à la réunion de lancement.














## Risques politiques

«Nous voulons lancer cette initiative, afin de pouvoir poser sur la table des plans concrets d'ici deux à trois ans, a expliqué Torsten Jeworrek, président du conseil de surveillance de Munich Re **à la Süddeutsche Zeitung**. Nous sommes très optimistes quant à la participation de l'Italie et de l'Espagne. Nous avons aussi reçu des signaux encourageants d'Afrique du Nord.» Il doute d'une éventuelle participation française, car «la France continue de miser très fort sur l'énergie nucléaire».

Les représentants de Siemens sont enthousiastes. «Desertec est un projet visionnaire et très excitant. Une surface de 300 kilomètres sur 300 kilomètres dans le Sahara, équipée de miroirs paraboliques suffirait pour couvrir les besoins en énergie de la planète entière», explique-t-on chez Siemens.

Torsten Jeworrek juge qu'«à long terme le réchauffement climatique est un problème plus inquiétant que la crise financière». D'après lui, le coût pesant sur les compagnies d'assurances lié aux catastrophes naturelles provoquées par le réchauffement climatique augmente de 3 à 4 % par an et deviendra insupportable à terme. En 2008, l'indemnisation de ces catastrophes a coûté 200 milliards de dollars aux assureurs.

Solarworld, numéro un allemand de l'énergie solaire, reste sceptique quant à l'issue d'un tel projet. «Si l'on construit des centrales solaires dans des pays aux régimes politiques instables, estime son patron Frank Asbeck, on entrera dans le même système de dépendance qu'avec le pétrole.»

Imprimer 	Partager      
Envoyer 	S'abonner     

**LE FIGARO** · fr